

Préface des auteurs

Lorsque décembre s'approche et que nos rues se parent d'étoiles étincelantes, on entend résonner un peu partout les merveilleux airs de Noël. Si certains d'entre eux ont bercé notre enfance, d'autres nous sont devenus peu à peu familiers : ce sont les Christmas carols.

Joyeuses et solennelles, ces mélodies anciennes évoquent pour nous les Noëls enneigés d'Angleterre, d'Écosse ou des États-Unis.

Nous les entendons le plus souvent dans une version instrumentale. Parfois nous les écoutons chantées par de vastes chorales, mais hélas, sans en saisir clairement les paroles anglaises.

Or il se trouve que les textes de ces Christmas carols sont d'une grande profondeur spirituelle qui va bien au-delà de l'imagerie traditionnelle de Noël. Ils sont en fait de splendides cantiques qui exposent sous une forme poétique, parfois très simple, l'essentiel de la doctrine chrétienne.

S'ils expriment en tout premier lieu l'émerveillement de la venue de Jésus dans le monde, ils désignent également celui-ci comme le Seigneur des seigneurs régnant dans sa gloire, l'Alpha et l'Oméga qui reviendra un jour rétablir sa justice.

Lorsque leurs strophes paraphrasent le récit de Noël tel qu'il apparaît dans l'Évangile de Luc, c'est un refrain éclatant d'allégresse et d'adoration qui fuse soudain en réponse au message biblique.

Enfin, quand leurs paroles évoquent les mages entourant la crèche, elles nous appellent aussi à nous approcher de Christ et à Lui faire don de notre cœur.

La joie contenue dans chacun de ces carols a traversé les siècles depuis le Moyen-Âge, jusqu'à la fin de l'ère victorienne et le début du 20^e siècle.

Hymnes latines nées au sein de l'Église médiévale, chants populaires transmis traditionnellement de villages en villages ou cantiques inspirés à l'âme de poètes classiques ou romantiques, le répertoire des carols anglais, dont une partie trouve ses origines dans plusieurs régions d'Europe, est très précieux pour l'Église : il représente le témoignage authentique et extrêmement émouvant de la piété qui a animé l'Occident durant vingt siècles de christianisme.

C'est cet héritage que, dans une vision commune, les auteurs de ce recueil ont désiré faire découvrir aux Églises francophones pour l'enrichissement de leur foi et de leur louange.

Notes d'introduction

Le carol

Le terme *carol* dérive du français *carole*, une danse en forme de ronde.

Au Moyen-Âge, il désignait en Angleterre une chanson dont le refrain se chantait et se dansait en groupe, tandis que les couplets étaient exécutés par un soliste. À partir du 15^e siècle le carol fut associé principalement à la Nativité. Il existait toutefois un répertoire de carols de Pâques.

Dans la musicologie anglaise le mot *carol* est réservé aux chants de Noël populaires, transmis oralement ou sur feuillets volants et dont les sources remontent au 15^e siècle.

Dans le langage courant, le mot *carol* désigne aujourd'hui un chant de Noël d'origine religieuse, traditionnelle ou profane, chanté en diverses langues et appartenant à toutes les époques.

Le tune anglais

Selon un usage remontant au 16^e siècle, chaque air possède un nom qui le référence.

Ceci est extrêmement utile puisqu'il est courant dans le répertoire anglo-saxon d'associer différentes mélodies à un même texte.

Un chant s'identifie donc par le texte (*words*) et par la musique (*tune*).

Un double ordre chronologique

Dans une vision historique de la louange chrétienne de Noël, l'ordre chronologique a été respecté dans la succession des cinq chapitres. Lorsque le texte est plus tardif que la musique, c'est l'ancienneté de celle-ci qui sert de référence (voir chapitre 3). L'ordre chronologique à l'intérieur de chaque chapitre apparaît dans la date placée sous le titre du carol. Cette date ne fait pas référence à l'époque de sa composition mais à celle de sa première publication, telle qu'elle apparaît dans ce recueil ou dans une version très proche. Dans certains cas, le contexte historique nécessite deux dates.

Les textes originaux

La présentation du texte anglais original ou du latin pour les carols plus anciens permet de mieux saisir la richesse spirituelle de ceux-ci. La traduction, la plus fidèle possible, s'est efforcée d'en garder toujours l'essentiel.

La précision de l'anglais, disant tant de choses en un minimum de syllabes, n'a pas d'équivalence dans la langue française. C'est en effet dans la simplicité même des mots, dans leur utilisation allusive et évocatrice, qu'apparaît soudainement le sens poétique en français.

La référence à l'original permet aussi de justifier la traduction nouvelle de certains chants. Pour les carols 1, 25 et 27 cependant, la nouvelle traduction a conservé quelques phrases de l'ancienne.

L'harmonisation

Les Christmas carols de ce recueil ont été harmonisés dans un style qui s'accorde avec leur origine ancienne et classique. Les intervalles trop grands et les sauts répétés ont été évités dans la mesure du possible pour rendre le cheminement des voix plus confortable, permettant une interprétation chorale aisée et une réalisation instrumentale accessible.

La grille des accords a été volontairement allégée pour un accompagnement plus facile à la guitare ou au clavier.

L'interprétation des carols

La plupart des carols de ce recueil se prêtent au chant de l'assemblée.

Les carols n^{os} 16, 39 et 40, plus complexes, sont mieux adaptés à la prestation d'une chorale.

Les carols comportant souvent quatre à six strophes, il est particulièrement indiqué de pratiquer une alternance entre les chanteurs, les musiciens et l'assemblée. Il est aussi possible, en le signalant à l'avance, de faire chanter chaque strophe par une partie de l'assemblée (hommes, femmes, solistes, enfants...). On peut réserver les tutti au refrain, ainsi qu'à la première et à la dernière strophe.

Présentation des auteurs

Judith Irène Gyr-Arnéra est professeur de formation musicale au Conservatoire populaire de musique de Genève où elle habite avec son mari.

Née à Nîmes, elle a grandi en Provence. De son enfance elle conserve encore le souvenir des anciens cantiques Sur les ailes de la foi qu'elle entendait chanter à Aubagne chez ses grands-parents.

Petite-nièce d'Hector Arnéra (1890-1972), elle a hérité de lui le même intérêt pour la traduction des cantiques anglais et pour l'hymnologie en général.

Elle a par ailleurs toujours aimé accompagner au piano la louange et enseigner la Bible aux enfants de sa communauté.

Née à Zurich, Claire-Lise Rapin a fait ses études et sa formation musicale au Conservatoire de cette ville. Elle a ensuite travaillé comme opératrice de son à la Radio avant de se marier et s'établir avec son mari à Genève. Elle a le bonheur d'avoir quatre enfants et quatre petits-enfants.

Depuis de nombreuses années elle enseigne la flûte et le piano à l'école et en privé. Elle exerce par ailleurs un ministère musical auprès des enfants et dirige la louange dans différentes Églises. Pendant plus de vingt ans elle a fait partie d'une chorale, où elle avait la charge d'ateliers pour la voix et la théorie musicale. Dans ce cadre, elle s'est formée à l'harmonisation et l'orchestration.

Une de ses passions est de donner de la couleur à une mélodie et d'en renforcer l'expression par le choix des accords.

Considérant Noël comme un moment unique et merveilleux pour chanter le Dieu d'amour qui est venu à notre rencontre, les auteurs souhaitent que ce recueil soit pour beaucoup une nouvelle source d'inspiration musicale et spirituelle.